

Le vocabulaire ne constituait pas le défi primordial ici présenté aux futurs ingénieurs. A l'heure où les téléphones cellulaires intelligents sont dans toutes les poches, l'apprentissage fastidieux de listes ânonnées chaque soir dans sa thurne de préparatoire ne permet pas -ou ne permet plus- de discriminer les candidats ; encore une fois, **c'est bien le degré de maîtrise conjugationnelle qui a permis de classer les candidats au-delà de tout autre élément linguistique.**

La langue anglaise ne peut se passer d'un travail sur les temps pseudo-complexes : have + pp, have been + pp, have been + ING et bien évidemment had + pp, had been + pp, had been + ING.

Le candidat ne peut faire l'économie de questionnements tels que : « l'évènement décrit ici est-il ponctuel, révolu, continu, antérieur, concomitant... ? ». « S'intéresse-t-on ici à la notion de bilan ou de simple simultanéité ? ». « Si bilan il y a bien, existe-t-il un marqueur temporel précis et ponctuel clairement identifié -ou identifiable- me permettant de d'opter pour une forme had + pp et non have + pp ? »

**Le jury salue les efforts considérables effectués ces dernières années par un nombre croissant de candidats qui ont su s'atteler à l'indémontable exercice de thème grammatical très tôt dans leur jeune carrière de préparatoire** bien que ce dernier ne soit plus proposé en tant que tel aux concours d'accès aux Grandes Ecoles d'ingénieurs. Ces candidats sont ceux qui ont su traduire sans coup férir « j'ai monté le grand escalier... », « Jamais nous n'y étions allés. », « ...on n'avait pas pensé qu'il fallait d'avance savoir ce qu'on voulait... » et, s'ils maîtrisaient également les subtilités de la continuité -ou de son absence- (« ...le parquet craquait... » ouvrait un riche champ de possibles pour peu qu'on s'y intéressât), ils ont donc obtenu des notes leur permettant de dépasser clairement la moyenne.

Même si le jury a apprécié la foisonnante et débordante créativité des candidats face à des termes simples tels que « le grand escalier de la mairie », « la porte de la bibliothèque municipale » ou « marques de biscuits », **ce sont plutôt des passages qui méritaient une authentique réflexion linguistique qui ont donné lieu à de réelles bonifications** : « ...nous regardaient venir depuis un comptoir très haut barrant l'accès aux rayons. » ou encore le remarquable « Je m'en faisais une fête. ».

1) Un dimanche après la messe, j'avais douze ans, avec mon père, j'ai monté le grand escalier de la mairie.

One Sunday / after mass / after church, when I was twelve,

The sweeping staircase

I walked up the grand staircase at the town hall with my father

my father and I went up the flight of steps of the town hall.

***One Sunday after church, when I was twelve, my father and I went up the flight of steps of the town hall.***

2) On a cherché la porte de la bibliothèque municipale

**To look for sth/ sb** = to try and find sth/sb because you lost/need them

**To seek** = when you want to GET sth (a job / a place to live / help)

**To search for** = to look carefully for sth (**to search sb/sth** = fouiller)

*We looked for the entrance door to the public library.*

3) Jamais nous n'y étions allés.

## PRESENT

- Nous n'y sommes jamais allés = We've never been there

## PAST

- Nous n'y étions jamais allés = we HAD never BEEN there

**We'd never been there.**

4) Je m'en faisais une fête.



I couldn't wait

I was so excited about this

I was terribly excited

***I was so looking forward to it.***

5) On n'entendait aucun bruit derrière la porte.

There wasn't a noise to be heard (from) behind the door

Not a noise could be heard behind / beyond the door.

***Nothing could be heard from behind the door.***

6) Mon père l'a poussée, toutefois.

My father pushed it open, though.

***And yet my father pushed it open.***

7) C'était silencieux, le parquet craquait.

The place / It was quiet / silent,

and the floorboards / hardwood floor / wooden floor creaked / squeaked.

*The place was quiet, and the wooden floor creaked.*

8) Deux hommes nous regardaient venir depuis un comptoir très haut  
barrant l'accès aux rayons.

= Depuis un comptoir très haut, ils nous regardaient venir

≠ Ils nous regardaient alors que nous ~~venions depuis~~ un comptoir  
très haut



Two men were watching us coming towards them / approaching  
from (behind) a very tall / high counter desk  
blocking access to / that prevented access to the shelves / stacks

***As we came in, two men were watching us from a very high desk barring access to the shelves.***

9) Mon père m'a laissé demander : « On voudrait emprunter des livres. »

My father let me speak

*My father allowed me to ask : "We'd like to borrow some books."*

10) L'un des hommes aussitôt : « Qu'est-ce que vous voulez comme livres ? ».

One of the men instantly / immediately replied / asked (right away):

"what books do you want? »

***One of the men instantly asked : "what books do you want?"***

11) A la maison, on n'avait pas pensé qu'il fallait savoir d'avance ce qu'on voulait, être capable de citer des titres aussi facilement que des marques de biscuits.

Back home / At home,

it hadn't occurred to us that we would be expected to know what we wanted beforehand

we hadn't realised you had to / needed to know in advance what we wanted

and to be able / capable of listing (citing) titles as easily as you would (with) brands of biscuits (cookie brands)

to be able to list titles as easily as brands of biscuits.

to reel off titles

***At home, it hadn't occurred to us that we would be expected to know what we wanted beforehand and to be able to list titles as easily as brands of biscuits.***

12) On a choisi à notre place.



Books were chosen for us

***They chose the books for us.***

13) Nous ne sommes pas retournés à la bibliothèque.

We didn't go back to the library.

***We never went back to the library.***

De même, la toute fin de l'extrait de La Place : « **C'est ma mère qui a dû rendre les livres, peut-être avec du retard.** » permettait aux candidats sérieux de réfléchir à toutes les options possibles. Le jury s'est montré magnanime quant à l'herméneutique spécifique du verbe devoir finalement choisi ici par les candidats, le « peut-être » pouvant –peut-être– s'étendre contextuellement.

My mother must have returned return the books → **certainty**

My mother had to return the books → **obligation**

which were probably overdue / probably with overdue charges.

**My mother must have returned the books, maybe, when they were overdue.**

One Sunday after church, when I was twelve, my father and I went up the flight of steps of the town hall. We looked for the entrance door to the public library. We'd never been there. I was so looking forward to it. Nothing could be heard from behind the door. And yet my father pushed it open.

The place was silent, and the wooden floor creaked. As we came in, two men were watching us from a very high desk barring access to the shelves. My father allowed me to ask : "We'd like to borrow some books." One of the men instantly asked : "What books do you want?"

At home, it hadn't occurred to us that we would be expected to know what we wanted beforehand and to be able to list titles as easily as brands of biscuits.

They chose the books for us. We never went back to the library. My mother must have returned the books, maybe, when they were overdue.